

Zeitschrift:	Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série
Herausgeber:	Schweizerisches Landesmuseum
Band:	8 (1906)
Heft:	2
Rubrik:	Mitteilungen der Kantonalen Altertumssammlungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Meßgewand von geblümtem Seidenbrokat in reicher Musterung und gesticktem Allianzwappen Feer und Reding. — Meßgewand von „velour frappé changeant“ mit feinem stahlblauem Palmettenmuster auf gelbem Grund, samt Stola, Manipel und zwei Kelchdecken. — Meßgewand von „velour frappé changeant“ mit blauem Zackenmuster auf grünem Atlasgrund. — Meßgewand von schwarzem Seidensammet mit weißen Atlastupfen, samt Stola und Kelchdecke. — Meßgewand von reich gemustertem buntem Seidenbrokat.

Haube von Silberfäden von einer Frauentracht aus dem sog. St. Gallischen Fürstenland. — Ein Paar kleine lederne Kinderschuhe samt einem Holzleist, Mitte des 18. Jahrhunderts, aus Zürich. — Ein Paar schwarzseidene Taschen mit Masche, aus Zürich. — Vier seidene Damenkleider, drei seidene Damenkleid-Umläufe, zwei Schürzen, drei baumwollene Umläufe, zwei Marienkleider, Kinderkleidchen, Schirmüberzug, eine größere Anzahl von gestickten Jacken, Miedern, Vorsteckern, Handschuhen, Schuhen, Halstüchern, Hauben, Beutel, Mützen, Täschchen, Herrenkragen, Jabot, meist sehr reich gestickt.

Oelgemälde, darstellend die Belagerung von Wil im Jahr 1712. — Zwei Oelgemälde, Bildnisse von Johann Anton Freiherr von Buol-Schauenstein zu Reichenau († 1746) und der Emilia Freiin von Schauenstein und Ehrenfels (geb. 1673, † 1746).

19. Jahrhundert. Zwei geschnitzte hölzerne Wollkämme mit durchbrochenem Rankenwerk, datiert 1823 und 1833, aus Schuls.

Ofen von unglasiertem Ton mit Reliefdarstellungen und drei als Rauchabzug dienenden dorischen Säulen, Empire, aus St. Gallen. — Thonstatuette einer sitzenden alten Frau, mit der eingeritzten Inschrift: „Michael Richermann, Eremit — Achteckige Fayenceplatte mit blaugemalten Streublumen und Inschrift: „Bernhard Munzinger Amtschreiber in Balstal 1820.“ — Drei Teller mit Oelmalerei, wovon einer bezeichnet: „Gemalt und zu haben von Joh. Bartholome Thäler Kunstmaler auf der Egg in Herisau“, datiert 1822 und 1836.

Glashumpen mit geschliffener Verzierung und Trachtenpaar, bezeichnet: „H. K. 1815.“

Kupfergetriebener Wasserkessel in Form einer Urne, Empire.

Seidentes Fahnentuch mit gemalter Figur des hl. Sebastian, von der Schützen gesellschaft Iberg.

Damensattel mit Nahtverzierung. — Frauentracht aus dem Haslital, aus 11 Stücken bestehend, Anfang des 19. Jahrh. — Gestricktes Knabenkleidchen, bestehend aus Hose und Jacke, mit Rankenmuster und ein Paar gestrickte Knabenhöschen, aus Zürich.

Zwei auf Elfenbein gemalte Miniaturporträts von Herrn und Frau Regierungsrat Kilchmann in Luzern 1836, gemalt von Adolf Frei in Ettiswil. — Zwei kolorierte Lithographien, darstellend das eidg. Uebungslager in Thun 1846 und „Hallaus rüstige Mannschaft folgt in ihrer Nationaltracht dem Rufe militärischer Pflicht am 1. März 1824.“



II. Kantonale Altertumssammlungen.

Altendorf. *Sammlung des historischen Vereins von Uri.* Im Jahre 1905 konnte das historische Museum von Uri drei Rundscheiben aus München zurückkaufen, die sämtlich aus einem Stück von je 18 cm. Durchmesser bestehen und außer den entsprechenden farbigen Wappen nur noch folgende Unterschriften enthalten:

1. Fr. Sebastian Ludwig von Beroldingen Bischoffl. Constantzisch' Rath, Obervogt zuo Bischoffzell, und Lands Hauptmann der Landt-Graffschaft thurgeuw Anno Domini 1686. — Künstlermonogramm: F. J. M.

2. Frauw Maria Magdalena Von Beroldingen Geborne von Roll, sein Gemahlin 1686. Mit Künstlermonogramm J. M.

3. Frauw Anna Maria Auch [Jauch?] geborne von Beroldingen. Sein Eheliche Gemahlin 1686. — Wappen der Beroldingen ohne Künstlermonogramm.

Vermutlich stammen alle drei Scheiben aus dem Atelier des Zuger Glasmalers Michael Müller, dessen Sohn Franz Joseph nach dem Tode des Vaters (1682) die Glasmalerei fortbetrieb. (Vgl. Geschichtsfreund Bd. XXXV, 211.)

E. W.

Avenches. Musée Cantonal. La saison des fouilles à Avenches pendant le courant de l'hiver de 1905 à 1906 a été des plus fructueuses. Jamais on avait sorti du sol de l'antique cité autant d'objets d'une haute valeur archéologique. Maintenant que ces objets sont devenus la propriété de notre Musée, je puis en faire ressortir l'importance pour l'enrichissement de nos intéressantes collections. Quand on a eu la bonne fortune de mettre la main sur une seule antiquité d'une valeur réelle, on éprouve une grande satisfaction à le signaler aux amis qui portent un vif intérêt aux découvertes qui se rattachent à l'époque romaine; aussi il est facile de comprendre notre joie par l'énumération de tout ce qui a été découvert cette année dans notre territoire dont la richesse est incontestablement incalculable.

Citons d'abord les grands fragments de colonnes cannelées, de chapiteaux et de corniches qui proviennent des fouilles que l'Association Pro Aventico a entreprises, *Derrière la Tour*, dans le voisinage de l'amphithéâtre. Ces magnifiques fragments faisaient partie d'un grand édifice, peut-être d'un temple. Nous en reproduisons *une grande tête imberbe, entourée de feuilles de vigne*. Du même terrain, à une profondeur d'un mètre cinquante on

a sorti un objet unique dans nos collections suisses, *un acrotère en bronze* formé de quatre volutes distinctes et décroissantes du poids de 17 kilos, dont une des faces est dorée. Ces acrotères étaient destinés à décorer le faite d'un temple ou d'un grand édifice. Les dimensions de l'acrotère trouvé à Avenches supposent un édifice monumental jusqu'ici inconnu. Cet acrotère, en effet, a une hauteur de 87 centimètres.

Le 27 décembre 1905, on a trouvé un autel à Mercure, à un mètre cinquante de profondeur, derrière la Tour (40 cent. de haut sur 20 ou 22 cent.) Il est en pierre blanchâtre, un peu friable. Les lettres



Fig. 91. Fragment de marbre sculpté. Avenches.
sont de la meilleure époque. Voici exactement l'inscription sur cinq lignes:

D E O
M E R . C V R
C I S S O . L . C
P A T E R N
E X . V O T O .

A quelques pas gisait pèle mèle tout un entrepôt de fioles et de coupes minuscules qui ont été déposées dans une vitrine du Musée encadrant le petit autel votif dédié à Mercure.

Dans le même terrain et à la même époque on a aussi découvert deux petits torses ou bustes en marbre blanc sans bras, ni tête.

Tous les fragments de l'hypocauste recouvert de mosaïques, à dessins très variés, avec des cubes noirs, blancs, rouges, verts et bleus formant de magnifiques torsades et rosaces sont maintenant déposés dans la salle du second étage du Musée.

Une des rosaces a été placée dans un cadre, l'autre se trouve sur une des grandes briques carrées qui faisait partie de l'hypocauste *de la Conchette Jomini*.

Un autre hypocauste malheureusement aussi fragmentaire a été découvert *Derrière la Tour* dans le voisinage du terrain d'où on a sorti la Louve; il était recouvert d'une mosaïque à cubes très fins, le Musée en a fait l'acquisition. Il a été rétabli sous le hangar une petite partie de cet hypocauste, les dessins sont très curieux, un des fragments portait les lettres FIL. Avec les autres fragments on a composé un grand cadre appliqué contre le mur de la salle du 2^e étage. Au Perruet dans le voisinage du terrain dans lequel on a découvert en 1851 l'inscription mentionnant la Schola de la famille des Macer et d'où on a sorti en 1872 les deux jambes en bronze d'une statue d'un jeune homme de grandeur naturelle, qui devait être l'emplacement d'un édifice érigé en l'honneur des Camilli, les ouvriers, sous la direction du Conservateur du Musée, ont extrait de beaux matériaux, une quantité de pierres sciées, provenant d'une construction considérable, servant de lieu de réunion; le seuil d'une des salles, en partie usé par le frottement, a été transporté sous le hangar du Musée; ils ont aussi découvert une mosaïque à peu près intacte, sauf comme presque toujours la partie centrale qui était détruite. Cette mosaïque offre une particularité jusqu'ici inconnue à Avenches et très rare même en Italie; l'un des panneaux tout près de l'énorme dalle formant le seuil d'entrée porte une inscription sur 5 lignes:

M·FL· MARCVNVS
MEDIAMAR E(am)
ET·EX(E)DRAM
TESS(ela?) ST(ravit?)
(D) S

Six panneaux de cette remarquable mosaïque sont maintenant déposés dans le Musée. Celui qui renferme l'inscription a été placé au haut de l'escalier qui conduit au 2^e étage, les cinq autres garnissent les murs du hangar.

Dans cette même région du Perruet, il a été découvert une fort belle base quadrangulaire avec un tronçon de colonne cannelée et deux petites chaînes en bronze à patine très belle, l'une mesurant 63 cent. comprenant 42 anneaux en forme de 8; la seconde mesure 54 cent., elle compte 35 anneaux. Ces deux chaînes sont tout à fait semblables à celle mentionnée sous le numéro *catena 1243 du Dictionnaire des antiquités grecques et romaines de Daremberg et Saglio*.

Les autres objets qui ont été trouvés pendant la saison des fouilles et dont notre Musée a fait aussi l'acquisition sont les suivants, je n'indique que ceux qui me paraissent avoir le plus de valeur.

1^o La partie supérieure d'un petit *autel domestique*, consacré aux dieux *lares*, en calcaire du Jura, le socle manque, il ne reste que la corniche bien sculptée avec une espèce d'écuelle pour recevoir l'encens ou les parfums. 2^o Un très joli *petit vase* parfaitement intact en poterie rouge, 3^o une *urne lacrymatoire* en terre grise, 4^o une *grande écuelle* à larges rebords avec le nom du potier CATISIVS, 5^o une *spatule en fer* bien conservée, 6^o une *cotula*, 7^o deux très grandes *amphores*, 8^o une *aiguille en bronze*, 9^o une *urne allongée* sans col, vase à parfum, 10^o une *fibule en argent*, ardillon fragmentaire, 11^o une mignonne *fibule en bronze*, sans ardillon, représentant un charmant petit lièvre, 12^o une *lampe* minuscule fort jolie, avec figure de tigre, 13^o une très petite *clochette en bronze*, 14^o une *aiguille en bronze* trouvée dans un des sarcophages découverts dans le cimetière actuel d'Avenches. Dans le courant du printemps dernier le fossoyeur de notre ville, creusant une fosse me fit savoir qu'il avait rencontré une dalle en grès qu'il avait brisée, mais que sous cette dalle qui servait de couverture, il y avait un sarcophage; comme la cérémonie funèbre ne pouvait

être renvoyée le cercueil fut déposé provisoirement pour quelques heures seulement sur le sarcophage; dans le courant de l'après-midi une nouvelle fosse fut creusée dans laquelle on glissa le cercueil. Cette étrange découverte dans un cimetière où l'on ensevelisait il y a 35 ans, m'engagea à demander les autorisations nécessaires pour fouiller cette partie de notre cimetière, d'où l'on sortit d'abord deux sarcophages qui se touchaient, placés dans la direction de l'Est à l'Ouest, puis à quelques mètres deux autres sarcophages qui avaient une direction toute différente du Nord au Sud. Ces 4 sarcophages ont été transportés sous les marronniers qui ornent la terrasse du Musée.

D'où viennent ces sarcophages, sont ils de l'époque romaine? Ou peut-être ont-ils servi de sépulture à quelques dignitaires de l'église chrétienne? Ce sont des questions que nous nous posons sans pouvoir les résoudre. Plusieurs prétendent que dans l'emplacement même du cimetière actuel ou dans son voisinage immédiat se trouvait l'église de St-Martin. Je ne suis pas assez documenté pour oser me prononcer sur ce point si intéressant de l'histoire d'Avenches. Je dois ajouter que dans ces sarcophages se trouvaient des crânes et des ossements, mais pas d'autre objet de valeur que l'aiguille en bronze signalée plus haut.

Les travaux de la Porte de l'Est se continuent, des ouvriers sont occupés maintenant à la restauration du mur romain de l'amphithéâtre qui longe la propriété Blanc en complétant les parements qui avaient été enlevés, s'efforçant non pas de construire à nouveau, mais de laisser à ce mur son caractère de vétusté qui lui donne un cachet tout spécial.

Avenches, 14 Août 1906.

F. Jomini, Conservateur du Musée Cantonal.

Zug. Historisches Museum. Eine wertvolle Bereicherung erfuhr das zugerische Historische Museum durch die Serie von 13 Glasgemälden aus dem hiesigen alten Zeughaus, welche die Einwohner- der Bürgergemeinde abgetreten hat. Sobald diese Scheiben, mehrheitlich dem XVII. Jahrhundert entstammend, von kundiger Hand restauriert sind, werden sie die Räume unseres Museums schmücken, welches in letzter Zeit manch hübsche Erweiterung der lokalen Sammlungen erhalten hat. So fanden unter anderem in der Halle im Erdgeschoß größere Stücke wie Folterwerkzeuge, zahlreiche Geschütze, geschnitzte Thorgitter etc. recht günstige Aufstellung. Dank der liebenswürdigen und sachverständigen Mithilfe von Frau Dr. Heierli, gelang ein hübscher Anfang der zugerischen Kostümsammlung von Stadt und Land. Ein spätgotischer Altar, mit interessanter Malerei zugerischer Provenienz, aus dem Anfang des XVI. Jahrhunderts, bildet als bestes Stück den Mittelpunkt des Dachraumes. Dem Numismatiker bietet sich momentan Gelegenheit, ausgewählte Stücke einer der schönsten zugerischen Münzsammlungen ausgestellt zu sehen. Um den Gesamteindruck des prachtvoll geschnitzten gothischen Ratssaales besser wirken zu lassen, wurden neuerdings leichtere Waffenstände angeschafft. Zur Anregung des Interesses der Bevölkerung für das Museum und seinen Zweck – Sammlung speziell zugerischer Altertümer –, hat die Kommission einige Freitage mit unentgeltlichem Eintritt angesetzt und durch den sehr starken Besuch bereits guten Erfolg gehabt. Immer zahlreichere Besitzer deponieren in entgegenkommender Weise, wenigstens in den Sommermonaten, ihre Wertstücke im Museum, welches auf diese Art einer erfreulichen Entwicklung entgegenseht.

R. B.



Nachrichten.

Baselland. Im sogen. „Mönchsgraben“ zwischen *Arlesheim* und Schauenburg befindet sich im Walde versteckt ein kleines Gewölbe, das nach der Volkstradition von den Gebäuden eines ehemaligen Beginenklosters stammen soll. Nun hat der Verkehrsverein